



BULLETIN
D'ÉTUDES
ORIENTALES

Bulletin d'études orientales Comptes rendus (depuis 2012)

FEODOROV, Ioana (dir.), *Relations entre les peuples de l'Europe orientale et les chrétiens arabes au XVII^e siècle : Macaire III Ibn al-Za'īm et Paul d'Alep* (Bucarest, 2012)

Guillaume Durand



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/beo/784>

ISSN : 2077-4079

Éditeur

Presses de l'Institut français du Proche-Orient

Référence électronique

Guillaume Durand, « FEODOROV, Ioana (dir.), *Relations entre les peuples de l'Europe orientale et les chrétiens arabes au XVII^e siècle : Macaire III Ibn al-Za'īm et Paul d'Alep* (Bucarest, 2012) », *Bulletin d'études orientales* [En ligne], Comptes rendus (depuis 2012), Ouvrages d'Histoire, mis en ligne le 08 mars 2013, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/beo/784>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Institut français du Proche-Orient

FEODOROV, Ioana (dir.), *Relations entre les peuples de l'Europe orientale et les chrétiens arabes au XVII^e siècle : Macaire III Ibn al-Za'īm et Paul d'Alep* (Bucarest, 2012)

Guillaume Durand

RÉFÉRENCE

FEODOROV, Ioana (dir.), *Relations entre les peuples de l'Europe orientale et les chrétiens arabes au XVII^e siècle : Macaire III Ibn al-Za'īm et Paul d'Alep. Actes du 1^{er} colloque international, le 16 septembre 2011*, Bucarest, Institut d'Études Sud-Est Européennes de l'Académie roumaine, Éditions de l'Académie roumaine, Bucarest, 2012, 193 p., ISBN 978-973-27-2205-3.

- 1 Cet ouvrage, coordonné par l'historienne Ioana Feodorov de l'Institut d'Études Européennes de l'Académie roumaine et compilant les contributions présentées lors d'un colloque tenu à Bucarest en septembre 2011, est le premier jalon d'une étude pluridisciplinaire menée par une équipe internationale de chercheurs s'étant donné comme mission, ambitieuse et nécessaire, l'édition et la traduction annotée et intégrale du *Journal de voyage du Patriarche Macaire III Ibn al-Za'īm aux Pays roumains, en Ukraine et en Russie* de Paul d'Alep.
- 2 Ce premier volet présente le résultat de recherches menées par sept personnalités d'envergure internationale, aux spécialités complémentaires (langues et littératures hellénique et arabe, codicologie et littérature ecclésiastique slavonne, histoire des relations entre l'Eglise roumaine et les Eglises orientales...) et aux rattachements académiques variés (Institut d'histoire « Nicolae Iorga » de Bucarest, Institut d'Études

Sud-Est Européennes, Institut des Manuscrits Orientaux de Saint-Pétersbourg, Institut d'Histoire Universelle et Institut d'Histoire de l'Académie Russe des Sciences de Moscou...).

- 3 La première contribution, due à Ioana Feodorov (« Paul d'Alep, *Récit du voyage du patriarche Macaire Ibn al-Za'im*. Héritage et évolutions récentes du projet d'édition », p. 9-30), propose une rapide contextualisation historique des séjours effectués par les hiérarques syriens en Europe de l'Est et en Russie. La chercheuse rappelle à juste titre combien le prince de Moldavie, Vasile Lupu, par son secours au Patriarcat, détermina le départ de Paul d'Alep et son père, le patriarche Macaire. L'auteur s'attache ensuite à l'historiographie de la question en évoquant les manuscrits et traductions utilisés par les différentes écoles historiques. Ces mentions lui permettent ainsi d'inscrire au mieux le travail de cette équipe à la suite des grands spécialistes de Paul d'Alep et de présenter les principales avancées souhaitées.
- 4 Serge A. Frantsouzoff (« Le patrimoine manuscrit de Paul d'Alep conservé à Saint-Pétersbourg », p. 31-50) s'attache à présenter les manuscrits portant la marque de Paul d'Alep, en tant qu'auteur, traducteur ou copiste, aujourd'hui conservés à l'Institut des Manuscrits Orientaux de l'Académie des Sciences de Russie à Saint-Pétersbourg.
- 5 Carmen Crișan (« Basile Radu et son édition et traduction françaises des *Notes de voyage* de Paul d'Alep », p. 51-58) évoque le rôle joué par le père Basile Radu (1887-1940) dans la connaissance des voyages de Paul d'Alep dans le contexte de la naissance de l'école historique roumaine. L'auteur s'attache aussi bien à la personne qu'aux travaux et aux sources utilisés par ce « premier Roumain qui se soit spécialisé en arabe », donnant ainsi à la fois une image humaine et érudite de l'apport permis par ce spécialiste à la connaissance des relations entre le Patriarcat syrien et les métropolies et Églises orthodoxes d'Europe.
- 6 En miroir de la précédente contribution, Andreea Dunaeva (« L'arabisant russe Georges Abramovič Mourqos, spécialiste de l'œuvre de Paul d'Alep », p. 59-68) offre une biographie de l'érudite Georges Mourqos (1846-1911), celui qui permit à l'œuvre de Paul d'Alep d'être « connue dans son intégralité par le public de la Russie ». Insérée dans le contexte historique comme scientifique de la fin du XIX^e siècle, cette étude nous présente quelques pistes prouvant l'originalité et la pertinence de l'œuvre de Georges Mourqos.
- 7 La contribution de Vera G. Tchentsova (« Le premier voyage du Patriarche d'Antioche Macaire Ibn al- Za'im à Moscou et dans les Pays Roumains (1652-1659) », p. 69-122) apporte un complément original à l'étude des manuscrits relatifs aux voyages de Paul d'Alep et du patriarche Macaire III en Europe orientale et en Russie. L'auteur s'attarde à donner une première lecture de la correspondance entre les hiérarques syriens et les cercles intellectuels et religieux russes, ainsi que des notes concernant la période où les deux voyageurs se trouvaient en Russie. L'analyse de ces documents permet de jeter une lumière nouvelle sur les événements de la décennie 1650, notamment dans les rapports entre Jérémie, métropolite de Myre, et Macaire III, comme dans les querelles pour l'obtention de la chaire patriarcale syrienne.
- 8 Mihai Țipău (« La description de Constantinople dans le *Récit du voyage du patriarche Macaire III Ibn al-Za'im* », p. 123-134), par sa formation en langue et littérature helléniques, dont il est le seul spécialiste de l'équipe, apporte une contribution singulière au récit de Paul d'Alep en s'attachant à présenter quelques-unes des considérations permises par l'analyse de la description de l'ancienne capitale byzantine faite par le diacre. L'auteur

note à juste titre, comme justificatif de l'importance d'un tel travail, l'absence de cette description dans la synthèse sur les descriptions de Constantinople par les voyageurs dans le Levant, publiée en 1918 par Jean Ebersolt, avant de présenter quelques pistes et éléments relatifs à plusieurs monuments de la capitale byzantine.

- 9 La contribution de Nikolaj Serikoff (« An “Unimaginative Compiler” : Patriarch Macarius Ibn al-Za‘im and His Explanations of the Names of Greek Saints », p.135-190), conservateur des fonds orientaux de la Bibliothèque du Wellcome Trust à Londres, propose un contre-pied intellectuel et prenant pour source d'analyse non pas le récit de Paul d'Alep, mais l'œuvre de son père, considérée par l'historiographie (russe principalement) comme dénuée d'originalité et donc d'intérêt scientifique. Refusant d'emblée un tel préjugé, l'auteur démontre au contraire l'accomplissement réalisé par Macaire dans la maîtrise de la langue grecque, maîtrise qui lui permit à de nombreuses reprises de percer à jour les étymologies grecques et de les rendre aussi justement que possible dans ses traductions en arabe. La contribution est agrémentée d'une longue annexe (p. 141-171) présentant le texte arabe et la traduction, longuement annotée, des 191 noms de Saints de l'Eglise orthodoxe.
- 10 Il convient de préciser que ces sept contributions sont richement illustrées de fac-similés de manuscrits provenant de la Bibliothèque Nationale de France, de la British Library de Londres, de l'Institut des Manuscrits Orientaux de Saint-Petersbourg et du Musée historique d'État à Moscou.
- 11 Au vu de l'excellente tenue scientifique de ce premier volume, la complémentarité et la pertinence des approches, le tout présenté dans une langue de circulation internationale, il ne fait pas de doute que la lecture de ces actes intéressera de nombreux chercheurs, qu'ils soient engagés dans l'étude du Proche-Orient à l'époque moderne ou dans les relations entre les chrétiens orthodoxes.

AUTEURS

GUILLAUME DURAND